



# inseme

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | FEVRIER 2021 | N°383

## Le tour du monde en 80 jours, *un voyage au bout de la folie*

Le Vendée Globe est une course à la voile, autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance, sur des voiliers monocoques. Elle se déroule tous les 4 ans depuis 1989, de novembre à janvier.

Pourquoi vous parler de ça ? Parce que les participants, 33 au départ cette année, parmi lesquels 6 femmes, sont des héros qui forcent le respect. Le Vendée Globe, appelé aussi « l'Everest des mers », impose un tour de l'Antarctique, en passant les caps de Bonne Espérance (au sud de l'Afrique), de Leeuwin (au sud de l'Australie) et le terrible cap Horn (au sud de l'Amérique du sud). Sur près de 50 000 km, ils doivent affronter les 40èmes rugissants, les 50èmes hurlants, la zone piègeuse du Pot au Noir, alternant températures estivales et froid extrême des tempêtes de neige, les zones où règne un noir complet, et des vagues hautes comme des immeubles. Où il faut éviter les icebergs toujours plus nombreux avec la fonte de la calotte glaciaire, et les risques de piraterie le long des côtes mauritaniennes.

« *Le Vendée Globe, c'est une emmerde par jour* », selon Michel Desjoyeaux, vainqueur par deux fois. Un vrai combat psychologique, entre soucis techniques et fatigue extrême qui s'accumulent. « *Seul au milieu de l'océan, vous devez trouver la solution de l'intérieur. Cette course met au défi chaque aspect de ce que signifie être un être humain, et oblige à faire des choses extraordinaires* » (Pip Hare, participante cette année). Réparer la casse sur le bateau, éteindre des incendies à bord, mais aussi se recoudre la langue, faire fi des articulations des doigts ensanglantées, des côtes cassées, des muscles endoloris. Certaines tempêtes donnent la sensation de vivre dans « *un tambour de machine à laver, une vie de sanglier, sans hygiène, dans une ambiance de sous-marin* » (Yannick Bestaven, vainqueur de la dernière édition).

Dans le Vendée Globe, l'exploit humain est omniprésent. Citons au passage le skipper Damien Seguin, né sans main gauche. Mais aussi le roi Jean le Cam, doyen de la course, qui a bouclé son 62<sup>e</sup> tour du monde. A la fois simple et exceptionnel. Et cité par les autres concurrents comme un homme incroyable et brillant. Pourtant, là où les bateaux au départ rivalisaient de prouesses technologiques, il s'amuse que son bateau « Yes we cam », lancé en 2007, fasse figure de 4L au pays des Ferrari, ajoutant qu'il est inutile d'envoyer des formules 1 pour faire le Paris Dakar. Grâce à son expérience, et malgré des côtes cassées, il finira 4ème. Et sera accueilli en héros pour s'être dérouteré pour récupérer, de nuit, et dans des conditions météo effroyables, Kevin Escoffier, dont le bateau brisé en deux par les vagues avait coulé. Après 9 heures passées dans une eau à 4°. Très ému, il racontera les longues heures angoissantes où il redoutait ne pas réussir à retrouver le naufragé, devant faire encore deux mois de course avec ce drame en tête. Lui-même avait été sauvé en 2009 au large du cap Horn.

33 au départ, 8 abandons. Et la ténacité de ceux qui continuent coûte que coûte, comme Yves Parlier, arrivé 33 jours après le vainqueur après avoir cassé son mat en 2000, mangeant principalement des algues les derniers jours, la nourriture à bord étant épuisée.

Cette année, la neuvième édition s'est jouée à coups de rebondissements dans un suspens total, puisqu'après 3 mois de course en mer et 50 000 km parcourus, 8 bateaux arrivaient aux Sables d'Olonne en 24 heures ! « *Nous sommes là pour faire rêver les gens en cette période difficile* ».

PASCALE CHAUVEAU

### Sommaire

Billet spirituel / Messes / Brèves > p.2 • Le couvent St François a 540 ans > p.3 • Epiphanie p.4 • Des nouvelles du canton > p5 • Secour Populaire > p8 • Café Paoli > p.10 • Les reliques de S<sup>te</sup> Bernadette > p.11

## \* Le billet spirituel

### LE CAREME ? NOTRE CHEMIN A INVENTER VERS PAQUES !

JEAN-PIERRE BONNAFOUX - OMI

Mercredi 17 février, à 10h30 dans l'Eglise de Balogna, notre secteur est invité à vivre l'entrée en Carême avec l'imposition des cendres ;

Alors quel chemin inventer pour notre carême, pour notre marche personnelle et communautaire vers la célébration de la mort et de la résurrection de JESUS, notre Sauveur et notre Frère ?

Dans l'évangile selon saint Matthieu, au chapitre 6, dans le texte qui est lu le mercredi des cendres, JESUS donne trois voies : le partage, la prière et le jeûne. Avec une insistance : vivez cela en profondeur, dans l'intimité de votre lien avec Dieu sans chercher à vous faire remarquer par les autres !

Avez-vous remarqué l'ordre dans lequel Jésus nous donne ses trois chemins ?

Non pas 1/ le jeûne, 2/ la prière et 3/ le partage (comme nous aurions tendance à le penser !) mais 1/ le partage, 2/ la prière et 3/ le jeûne !

#### \* LE PARTAGE EST PREMIER

Comment vais-je le vivre personnellement ?  
Comment allons-nous le vivre en communauté ?  
Comment allons-nous nous organiser pour  
SOUTENIR NOS FRERES ET SŒURS MALADES  
OU HANDICAPES ?

#### \* LA PRIERE EST AU CENTRE

Prière personnelle et prière communautaire !  
Comment allons-nous nous organiser pour vivre  
LA PRIERE EN COMMUNAUTE ?

#### \* LE JEUNE EST COMME UNE CONSEQUENCE

Certes, le jeûne est surtout une pratique alimentaire, mais c'est se priver aussi pour pouvoir donner aux autres.

Je me souviens d'une parution du « JARDINIER DE DIEU » (c'est un site de catéchèse pour jeunes). On voit dans un premier dessin un enfant devant une porte étroite, il ne peut pas entrer parce qu'il est encombré par toutes sortes de jouets. Deuxième dessin : il peut entrer, il s'est débarrassé de tout ce qui l'encombrait.

Alors mes souhaits pour ce chemin de CAREME que nous avons à inventer : que, par la puissance de l'Esprit, nous nous débarrassions de toutes nos fausses sécurités pour marcher avec JESUS sur le chemin de la Mort à la RESURRECTION

## Célébrations

FEVRIER 2021 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

**Samedi 6** APPRICCIANI 15h / CHIGLIANI 15h

**Dimanche 7** COUVENT 9h30 / MARGINANA 11h

**Samedi 13** ARBORI 15h / SAGONE 17h

**Dimanche 14** COUVENT 9h30 / VICO 11h / GUAGNO 11h / COGGIA 15h

**Mercredi 17** BALOGNA 10h30 Mercredi des Cendres

**Vendredi 19** EHPAD VICO 15h

**Samedi 20** POGGILOLO 15h St Siméon

**Dimanche 21** Messe d'entrée en Carême à 10h30 à LETIA St MARTIN

**Samedi 27** à 14h30 Réunion des Conseils Paroissiaux

**Dimanche 28** COUVENT 9h30 / VICO 11h / EVISA 11h / COGGIA 15

## CELEBRATIONS OBSÈQUES FEVRIER 2021 DANS LE CANTON

MARGINANA > Colomba NESA

Xavière ISABELLA

Anne NESA-BERTI

BALOGNA > Jean-Baptiste MATTEÏ (célébration Mardi 09/02)

Thomas ALTIERI-LECA

GUAGNO > Jean-Bernard POLI

## Brèves

### ATELIER GYM DOUCE

L'atelier « gym douce » animé par Philippe Carlini via l'application Whatsapp continue. Nous vous rappelons que cet atelier est gratuit, organisé par le pôle santé de Cargèse, et ouvert aux personnes femmes et hommes à partir de 60 ans. Il suffit de se mettre en relation avec Philippe au 06 81 20 63 89 et c'est lui qui vous rappelle le mercredi matin à 10h30, pour une heure de gym mais aussi le plaisir de partager ce moment avec d'autres, même par écran interposé, en cette période difficile pour beaucoup.

### YVES LUTET NOUS A QUITTÉS

Yves Lutet vient de nous quitter. Avec son épouse Sophie Toti originaire de Soccia, ils restauraient des tableaux dans leur atelier de St Maur. Leur talent était reconnu dans toute la France. Ainsi, ils avaient restauré en 2016 « Le Ravissement de Marie-Madeleine » peint en 1696 par Michel Serre, exposé à l'église des Chartreux de Marseille, le tableau de la Vierge qui se trouve dans l'église d'Orto. Ils avaient aussi restauré et pascale Chauveau leur avait consacré un grand article dans Corse-Matin du 28 octobre 2015 les fresques de la salle de réception du couvent St François de Vico, autrefois salon de la famille Casanelli d'Istria qui avait fait appel à Aglaé Meuron artiste corse née à Calenzana en 1836.



# Le Couvent S<sup>t</sup> François à 540 ans

MICHEL FRANCESCHETTI

L'année 2021 est importante pour le couvent de Vico car il existe depuis 540 ans : le 20 juin 1481, le seigneur Giovan Paolo de Leca fit donation à l'ordre des franciscains du terrain où s'élève maintenant le couvent.

Occupé depuis 1836 par les Oblats de Marie Immaculée, le couvent S<sup>t</sup> François appartient d'abord aux frères mineurs. Après plusieurs créations au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (la première étant à Bonifacio), et non pas dès le XIII<sup>e</sup> comme le dit la tradition, les disciples du pauvre d'Assise connurent une nouvelle période d'expansion en Corse à la fin du XIV<sup>e</sup>. Vico fut la seizième de leurs dix-sept maisons installées dans l'île.

## LE DON DE GIOVAN PAOLO DE LECA

La décision revint à Giovan Paolo de Leca. Conseillé par des religieux qui avaient accompli des reconnaissances pendant l'hiver 1480-1481, il choisit le lieu-dit Paratella, à 500 mètres du hameau de Nesa, à la même altitude de Vico, dont il est séparé par le vallon de Bocadella.

Giovan Paolo était alors à l'apogée de sa puissance. Héritier de la famille des seigneurs de Cinarca, il dirigeait un fief de grande dimension, s'étendant sur les douze pièves du diocèse de Sagone, soit 3.000 feux et un peu plus de 12.000 habitants. Son capital était de 100.000 livres et son revenu annuel de 3.000. Il était propriétaire de nombreux troupeaux. Les châteaux de Cinarca (au-dessus de Tiuccia), de Leca, dit U Castaldu, (près d'Arbori) et de Sia (au-dessus de Porto) étaient à lui.

D'après l'acte de donation, établi le 20 juin 1481 par Gratianus, notaire à Vico, le terrain fut acheté 325 écus pour être donné à saint François d'Assise et aux « vénérables frères ». Les habitants de Nesa firent don de leur fontaine « afin que les frères précités puissent en user autant qu'il leur sera utile et la canaliser pour leur couvent et pour l'arrosage de leur jardin... ».

Le document ajoute qu'aucune coupe de bois ne pourrait être organisée sans l'autorisation des frères. Les cinq premières années furent tranquilles. Au début, le couvent ne comprenait qu'un oratoire et trois ou quatre maisonnettes abritant un père-gardien et deux frères non-prêtres. Giovan Paolo fit de nombreux cadeaux aux franciscains mais, contrairement à la légende, il ne fut aucunement le donateur du grand Christ en bois, le Franciscone, qui n'est jamais mentionné dans les inventaires avant le XVII<sup>e</sup> siècle. Dans son testament dicté le 2 juillet 1487, le seigneur prévoyait d'être enterré dans l'église S<sup>te</sup> Marie de Vico, le couvent n'étant pas équipé pour le recevoir.



## UN TRÉSOR DANS LE JARDIN

En décembre 1486, Giovan Paolo entra en guerre contre l'Office de Saint Georges. Les Génois envoyèrent en Corse d'importantes troupes et, fin juin 1487, Giovan Paolo dut se retrancher dans son château de Leca, près d'Arbori. Deux frères du couvent venaient régulièrement donner des secours spirituels aux assiégés. Mais les soldats génois eurent des soupçons. Soumis à la question, les moines révélèrent qu'ils apportaient aussi des pièces d'or. Dès le début de la guerre, Giovan Paolo avait fait enterrer son trésor (de nombreuses pièces d'argenterie et 2.000 ducats en monnaie) dans le jardin du couvent. Privé de ses ressources, le révolté capitula et, en septembre 1487, s'exila en Italie, le trésor lui étant restitué.

Les Génois exercèrent de violentes représailles contre la population des Deux Sorru qui avait soutenu le seigneur de Leca. Le village d'Arbori fut détruit.

Sans le bénéfice des quêtes dans des pièves dépeuplées, les religieux de Vico connurent des années difficiles et survécurent grâce au jardinage et à l'élevage.

Un siècle plus tard, lors de la visite apostolique de M<sup>gr</sup> Mascardi, l'église du couvent était toujours très pauvre, avec un sol en terre battue. Mais l'implantation avait réussi et, jusqu'à nos jours, le couvent Saint François est un centre spirituel essentiel de notre région.

*Cet article a utilisé la documentation fournie par le Père Louis Doazan dans son livre « Le couvent Saint François de Vico » (éd. Alain Piazzola, 2001) et dans sa contribution à « Vico Sagone, regards sur une terre et des hommes » (éd. Alain Piazzola, 2016).*

# Épiphanie

FRANÇOISE ARRIGHI

À l'heure des bonnes résolutions, qui ne s'est pas promis, après les agapes de fin d'année, de manger moins gras, moins salé, moins sucré ? Pourtant l'éphéméride gourmand nous laisse peu de répit. En effet, dès le jour de l'Épiphanie puis tout au long du mois de janvier, nos pâtisseries nous proposent galettes et brioches des rois. Février venu, bien difficile pour les gourmands de résister à la coutume de la Chandeleur, nouvelle occasion après la galette de rajouter quelques centimètres à son tour de taille en dégustant des crêpes sucrées ou salées. Dégustons-nous la galette des rois en hommage aux rois mages ? Et qu'en est-il du 2 février ?

Si elle est pour nous la fête des rois, jour où les rois mages suivant l'étoile sont venus offrir des présents à l'Enfant, l'Épiphanie, également qualifiée de fête des lumières et, en Orient de fête de la rencontre, est pour les chrétiens orthodoxes la journée du baptême de Jésus. La date fixe en est le 6 janvier et il est admis depuis 1971 qu'elle soit fêtée le deuxième dimanche après Noël.

De fait, selon les historiens, le partage des gâteaux « des rois » de ce jour n'aurait aucun lien avec Melchior, Gaspard et Balthazar et serait une tradition païenne dont les fondements se retrouvent dans la Rome antique à l'occasion des Saturnales - fêtes de Saturne - qui marquent le solstice d'hiver et donc le retour de l'allongement des jours. À l'origine, ces festivités se déroulaient le 17 décembre, mais la durée en a été prolongée au cours de l'histoire romaine, jusqu'à se dérouler durant une semaine au III<sup>e</sup> siècle. Les saturnales sont une période de liberté éphémère où les différences sociales sont abolies, les travaux interrompus. Les romains se réunissent lors de banquets durant lesquels des galettes sont dégustées, les esclaves partageant la table des maîtres. Les enfants tirent au sort le « roi du banquet » qui distribue des gages ou des ordres loufoques. Certains écrits contemporains font même allusion à une fève, légume caché dans la pâte. Vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, les saturnales sont interdites, mais la tradition de la galette persiste. Un écrit de Robert, Evêque d'Amiens, évoque en 1311 une « pratique constante », avec une pâtisserie composée d'une pâte « feuillée », de beurre et d'œufs frais. Au cours de la révolution, la coutume est renommée fête des sans-culottes, et on y mange le « gâteau de l'Égalité » dont la fabrication est quand même interdite à Paris, en 1793.

Finalement, cette tradition a traversé les siècles. De nos jours - hormis en Provence où « sujet » et fève sont insérés simultanément dans les galettes - la plante légumineuse a été délaissée au profit de petites figurines qui font la joie des enfants et des collectionneurs (les fabophiles). Les premiers sujets - de petits poupons nus ou « baigneurs » - créés en Allemagne, sont en porcelaine et datent du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis, la production s'est

considérablement développée. Les personnages bibliques - petits santons - cohabitent chez les boulangers avec des héros de bandes dessinées.

En ce début d'année gris et fortement pluvieux, il paraît réconfortant de penser que la Chandeleur, « Festacandelorum » autrement dit, « fête des chandelles », est placée sous le signe de la Lumière.

Lumière de Jésus, reconnu comme Lumière du monde par le prophète Siméon, lorsqu'il est présenté au Temple par Joseph et Marie, 40 jours après Noël. En effet, selon la tradition hébraïque, tout premier né devait être confié au Seigneur. Prenant l'Enfant dans ses bras, Siméon affirme : « Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes et gloire d'Israël, ton peuple. ».

Lumière des chandelles qui sont allumées lors des processions et ce depuis 472, quand le Pape Gélase 1<sup>er</sup> tend à répandre la célébration de cette présentation de Jésus au Temple. Il demande à cette occasion que des galettes rondes (des crêpes) de céréales soient distribuées aux pèlerins de Rome. On peut y voir l'origine de la tradition culinaire que nous connaissons.

Lumière des cierges bénis que, chaque 2 février, depuis le Moyen-âge, les fidèles prennent soin de ramener jusqu'à leur logis sans que la flamme ne s'éteigne. Selon la tradition, la bougie rallumée pendant l'orage protège le foyer de la foudre et sa cire versée sur des œufs permet la naissance de beaux poussins.

Lumière du jour qui augmente de manière plus importante à cette période de l'année et est fêtée depuis l'Antiquité avec le mythe de Proserpine, déesse de la Lumière qui revenait sur terre après avoir passé trois mois aux Enfers auprès de son mari Pluton.

Selon certains écrits, la forme et la couleur des crêpes rappellent le soleil et manifestent ainsi ce retour à la lumière. Mais, si les crêpes sont associées à la Chandeleur et ce depuis Gélase voire même l'antiquité, c'est peut-être aussi parce que les premiers jours de février marquent dans les campagnes le temps des semailles, l'occasion d'utiliser la farine qui demeure pour se régaler. Ce temps donne lieu à des superstitions très anciennes : faute de crêpes à la Chandeleur, il était dit que le blé serait mauvais l'année suivante. De même, il convenait de cuire la première crêpe en tenant la poêle de la main droite avec une pièce dans la main gauche. Elle devait être jetée en l'air, retournée et revenir sans encombre dans la poêle. Elle était ensuite portée dans la chambre et placée au sommet d'une armoire (l'histoire ne dit pas si elle faisait alors le festin des souris !) Aujourd'hui, nous avons oublié les semailles et faute de pièce d'or, nos crêpes se parent de sucre, de confiture, de pâte à tartiner ou sont flambées. Alors régalaons nous mais avec modération !

# DES NOUVELLES DU CANTON

par

PASCALE CHAUVEAU



VICO

## Journée de dépistage *au collège*

Vendredi, des tests PCR ont été pratiqués dans l'enceinte du collège, sur 65 collégiens et 25 adultes, personnels et enseignants de l'établissement et de l'école primaire. Basée sur le volontariat, cette action menée conjointement par l'Inspection académique et l'ARS fait suite aux engagements pris par l'État en matière de prévention sanitaire.

Dans la salle spacieuse et spécialement aménagée, Marie-Laure et Emmanuelle, les deux infirmières scolaires qui se sont portées volontaires, enchainent les tests. Le geste est sûr, rapide, et bien rôdé. Les jeunes sont passés au préalable par une zone administrative, pour vérifier leur identité et surtout qu'ils ont bien l'autorisation parentale indispensable. Confidentialité oblige, les résultats seront envoyés directement par mail aux familles.

Le matin même, Laurent Bourgaut, principal de l'établissement, donnait l'exemple en se faisant tester. Sur les 120 élèves que compte le collège, la moitié a refusé le test, ainsi que quelques membres du personnel. Pour autant, « ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas fait le test qu'ils se feront détester », se plait-il à rappeler. C'est le cas de Lesia et Sabrina, déjà testées il y a peu car elles étaient cas contact, et qui ne jugent pas utile de le refaire. A l'inverse, Johann, Louay et Emma préfèrent être rassurés. Un parent « personne à risque », la visite prochaine d'une grand-mère,

sont autant d'arguments décisifs. « En plus, c'est gratuit et facile car on n'a pas à prendre rendez-vous ou à se déplacer », précisent-ils.

Pour Laurent Bourgaut, même si les jeunes ne le disent pas trop, ils sont marqués par une pandémie qu'ils vivent au quotidien : « nous méditerranéens, si tactiles dans nos relations, c'est comme si on nous avait enlevé une partie de nous ! ». Serein, il balaie l'éventualité d'un cluster dans l'enceinte du collège : « en un an, il y a eu un seul cas asymptomatique, signe que les gestes barrières pratiqués et le protocole déployé fonctionne bien : une salle dédiée pour chaque classe, pas de brassage en cours de récréation, et une réorganisation complète de la cantine. « Il y a une attitude très responsable aussi de la part des élèves, et je suis heureux qu'on ait tenu le choc jusqu'à présent ! ».

Le lundi matin, les résultats tombaient : aucun cas positif

LETIA

# Tri selectif

## Collecte des déchets en porte à porte

A Letia, les containers de tri sélectif ont disparu du paysage. Depuis le 2 novembre dernier, le village bénéficie d'une collecte des déchets en porte à porte, selon un calendrier précis pour les bio-déchets, les ordures ménagères, le papier, le verre et les emballages. La période de test durera une année entière, et François Colonna, président de la communauté de communes Spelunca-Liamone, souhaiterait appliquer à terme le procédé à l'ensemble des 33 communes de la région Ouest-Corsica

Letia, 8 heures du matin. Deux agents de collecte arrivent au hameau de Saint Roch. Certains habitants les guettent et sortent donner leur sac en main propre, d'autres ont préféré le laisser à l'endroit convenu, sur un muret ou accroché à un arbre. Les agents enchainent vers le hameau de Saint Martin. A 9 heures la collecte est terminée.

Sous l'apparente simplicité du processus, il y a en réalité un mois et demi de travail opéré en amont, par Aurélia Caviglioli, directrice de la ComCom, et Christophe Van Imbeck, nommé « ambassadeur de tri ». Lesquels soulignent que sans l'implication totale de la commune, l'opération n'aurait pas abouti. Angèle Chiappini est l'un

des 4 maires à s'être portés volontaires pour le test, quand beaucoup d'autres affichaient leur réticence, et alors que la crise sanitaire met tout à l'arrêt en avril, elle prend le taureau par les cornes pendant la trêve estivale, et organise une réunion publique d'information au mois d'août quand le village est plein. « *Si on loupe la phase d'information de la population, on loupe tout !* » souligne-t-elle. Le village bénéficie de surcroît d'une secrétaire de mairie à temps plein, Valérie Bikodoroff, qui fournit à l'ambassadeur de tri les listings des résidents à l'année, de ceux qui viennent le week-end, enfin ceux présent seulement l'été. Commence alors un long travail de visite sur rendez-vous dans chaque foyer : Christophe Van Imbeck explique à chacun le fonctionnement, les horaires, les plannings ; il fournit les sacs transparents dotés d'un code couleur en fonction du contenu à y déposer, ainsi qu'un guide pratique sous forme d'un prospectus-mémo reprenant toutes les explications, avec un numéro d'appel en cas de questions. Même si le premier réflexe de la population, qui est relativement âgée, est d'appeler la mairie plutôt que l'ambassadeur. « *Nous avons commencé le test en période hivernale, pour que ce soit plus facile* » précise Angèle Chiappini. « *Ceux qui ne viennent qu'aux beaux jours puis l'été seront inclus au fur et à mesure. Si on passe le cap de l'été et que les gens jouent le jeu, on aura réussi.* »

## Pas d'effet pour le contribuable avant un ou deux ans

La compétence de la collecte des déchets revient aux communautés de communes, et le traitement des déchets est assuré par le Syvadec. Ce dernier facture uniquement la part d'ordures ménagères, à hauteur de 296 € pour chaque tonne enfouie. À l'inverse, le Syvadec reverse à la communauté de communes un soutien incitatif sur ce qui est trié. Le calcul des cotisations de l'année, facturé mensuellement, est basé sur le tonnage réel de l'année précédente. En clair, en 2020, nos redevances d'ordures ménagères étaient basées sur ce qui avait été jeté en 2019. Ainsi, même si dès demain nous devenions tous des bons élèves en matière de tri, il faudrait encore payer de nombreux mois nos incivismes passés.

### Des résultats probants

D'ores et déjà, la commune peut se vanter d'obtenir un taux de tri exemplaire : avant 2014, les ordures ménagères (OM) représentaient environ 80% des déchets. La mise en place des containers de tri dans les villages avaient réduit ce taux de 20%. Depuis la collecte en porte à porte, Letia enregistre un taux d'OM de seulement 26%, soit moins que l'emballages, fait rarissime à souligner.

« *Sur la même période, on est tombés de 4,5 tonnes à 700 kg* », se félicite Angèle Chiappini. « *ca se voit à l'oeil nu que ça marche !* »



## Malgré quelques bémols, la population adhère complètement au projet

A Letia, toute la population s'est fédérée autour d'un enjeu commun qui les responsabilise, et certains soulignent que la collecte en porte à porte a même créé du lien social. D'abord avec Jean-Jo et Kevin, les 2 agents alloués au village : « ils sont ponctuels, souriants et disponibles », souligne Hélène. Si je n'ai rien laissé dehors, ils tapent à la porte et ça fait une petite visite. Et entre voisins, où la solidarité joue, notamment quand pendant les jours de neige ou de pluie, on va chez les plus anciens récupérer les sacs à sortir. Les premiers temps, il a fallu s'organiser, pour éviter que chiens, chats, vaches et cochons ne se servent avant le ramassage. Beaucoup ont une terrasse ou un jardin et ont investi dans des petites poubelles de tri. Annie se plaint que ça lui a occasionné des frais. Avant, elle allait au container quand elle voulait, maintenant il faut réfléchir. Comme elle, Mattéa ne sait pas quelles sont les semaines paires pour le papier, et impaires pour le verre, alors elles préparent les deux, et les agents sauront bien quel sac prendre. La notion d'ordures ménagères reste encore floue, et il faut réexpliquer qu'il s'agit de ce qui ne se trie pas. Le mot de la fin plein de bon sens reviendra à Christian : maintenant qu'il n'y a quasiment plus d'ordures ménagères, les collecter une fois par quinzaine suffirait largement, et ainsi les agents passeraient deux fois au lieu d'une pour les emballages qui restent encore, ce qui prend le plus de place.

SAGONE

# Secours Populaire

*Un deuxième passage pour le Traculinu*

CATHERINE SORO-VOGLIMACCI

Près de deux mois après l'implantation de ses antennes, à Sagone et Porto, le Secours Populaire intensifie ses actions afin de répondre à l'inquiétant constat de l'urgence sociale en milieu rural dressé par les bénévoles.

« Les deux antennes totalisent près d'une soixantaine de personnes bénéficiaires, soit une vingtaine de foyers sur l'ensemble de la microrégion. Des débuts qui mettent en exergue les difficultés des ruraux insulaires » résume le Secrétaire Général de la Fédération de Corse du Secours Populaire, Hyacinthe Choury « la conjoncture actuelle laisse à penser que le nombre de bénéficiaires augmentera dans les prochains mois. Un des enjeux de ce secteur est désormais d'informer la population sur nos actions afin d'inciter le maximum d'habitants en difficulté à nous rendre visite ».

C'est dans cet esprit que ce samedi, le Traculinu, camion itinérant de l'organisation s'est installé devant l'antenne sagonaise pour sa deuxième édition. Autour d'un buffet, concocté pour l'occasion par les bénévoles, une bonne trentaine de visiteurs a, tout au long de la journée échangé et chiné, contribuant ainsi au développement de la structure.

Entre vêtements, objets de puériculture ou jouets, une dizaine de bénévoles s'active, achalande l'espace et accueille chaleureusement les passants. « Le but de ces visites du Traculinu est de fédérer autour d'un événement festif, et de sensibiliser la population à nos actions. Nous recevons depuis l'ouverture de ces deux antennes beaucoup de dons textiles en excellent état. Aux dons des particuliers s'ajoutent ceux des enseignes d'habillement. Nous proposons à tous petits prix des vêtements neufs ou très peu portés ! Cela permet aux visiteurs de réaliser de bonnes affaires tout en

luttant contre le gaspillage textile néfaste à la planète » détaillent les bénévoles. Un engagement pour les visiteurs qui peuvent s'ils le souhaitent, contribuer plus avant aux actions du Secours Populaire en offrant pour les vêtements dénichés une somme plus élevée que celle affichée. « Les sommes récoltées servent à financer nos actions, l'aide alimentaire évidemment, mais également à développer nos œuvres sociales » précisent les bénévoles.

Le Traculinu séduit. A un point tel que sa présence sera renforcée au cours des prochaines semaines comme l'explique Hyacinthe Choury: « Dans le courant du mois, nous mobiliserons un deuxième Traculinu pour sillonner les territoires de la Communauté de Communes Spelunca-Liamone qui restent relativement éloignés des antennes de Porto et Sagone, comme le Cruzzinu. Nous irons à la rencontre des habitants très régulièrement ». Même programme pour les bénévoles de l'antenne de Porto qui entendent bien organiser des passages du Traculinu dans les communes des Deux-Sevi éloignées de la commune : « Christian Cardi, maire de Partinellu s'est montré très intéressé par notre démarche et nous a contactés afin d'organiser des passages réguliers du camion.

Cette démarche de proximité nous permettrait d'identifier et d'inciter les familles en difficulté dans l'incapacité de se déplacer à Porto à nous contacter » informe le bénévole portelais Pierre Bock.

L'action du Secours Populaire est donc en plein développement dans le rural. Dans l'Ouest-Corse, dont les quatre anciens cantons

“(…) le nombre de bénéficiaires augmentera dans les prochains mois.”

“Un des enjeux (…) est d'informer la population sur nos actions afin d'inciter le maximum d'habitants en difficulté à nous rendre visite”

## BRADERIE SOLIDAIRE d'HIVER à SAGONE

Le Traculinu  
chez vous

Samedi  
30 Janvier  
10h - 16h

Résidence  
"Sagone Plage"  
à côté du glacier



**Vêtements et Accessoires :**  
**Homme, Femme et Enfants**  
et Collecte de vêtements, accessoires .....

sont des plus durement touchés par la précarité mais aussi dans la région ajaccienne : une antenne y ouvrira très prochainement ses portes à Peri.

Une présence de plus en plus nécessaire de l'organisme qui parvient à se déployer sur l'ensemble du territoire insulaire grâce à la ténacité de ses bénévoles mais aussi et surtout à la générosité de ses donateurs : « Notre présence s'intensifie dans le rural grâce aux dons. Si les particuliers apportent une aide non négligeable, nous pouvons compter sur le soutien de Total Corse qui a, par une convention pluriannuelle, largement contribué à la réalisation et l'équipement de l'antenne de Sagone. Nos actions en cours et à venir dans le rural sont ou seront concrétisées grâce à leur engagement dans la lutte contre la précarité à nos côtés. Les grandes enseignes alimentaires d'Ajaccio ainsi que les supermarchés de Piana et de Sagone participent également, les denrées que ces commerçants nous fournissent contribuent à augmenter notre capacité d'aide alimentaire ».

### CONTACTS

➔ Antenne de Sagone 07 81 73 66 24,  
Permanences : mardi et jeudi de 14h à 17h et samedi de 10h à 16h.  
➔ Antenne de Porto : 07 49 75 91 86,  
Permanence : vendredi de 14h à 17h et samedi de 9h30 à 12h

## LES MISSIONS DES ANTENNES

A l'instar des grandes villes, les antennes de Sagone et Porto ont pour missions principales l'aide alimentaire et vestimentaire aux personnes en difficulté. Toutefois, l'action du Secours Populaire, ne se borne pas aux besoins essentiels à une vie décente.

Dans chaque antenne, les bénévoles restent à l'écoute de toutes les difficultés rencontrées par les bénéficiaires. Qu'il s'agisse de les orienter vers les administrations compétentes ou de les aider à constituer des dossiers d'aides sociales : « Ces démarches peuvent s'avérer particulièrement complexes et rébarbatives pour des personnes mal informées sur leurs droits et les aides que propose l'Etat. D'autant plus pour les bénéficiaires étrangers. A ces difficultés administratives vient se greffer le problème, plus fréquent qu'on ne le pense, de la fracture numérique ».

Toute personne en difficulté ne doit pas hésiter à pousser nos portes. Nous leur apporterons conseils et aides.

Les domaines de compétences de l'organisme sont nombreux et la demande en constante augmentation. Aussi, toute personne souhaitant s'engager à nos côtés pour lutter contre la précarité grandissante est invitée à se rapprocher des antennes de son secteur.

# Le café National s'agrandit

ANNIE ABBAMONTE

Depuis le 15 novembre 2020, le Café National à Vico, tenu par François Paoli s'est agrandi dans les locaux de l'ancienne pharmacie. Et nous avons ainsi retrouvé le plaisir d'avoir à nouveau la Presse.



En plus des quotidiens, hebdomadaires, et autres revues, il ya aussi un coin librairie pour adultes et enfants, mots croisé, collages et autres divertissements, le livre que vous ne trouvez pas en rayon peut-être commandé avec une réception dans les 4 à 5 jours. Un rayon petite papeterie et pour les gourmands un rayon bonbons confiserie et pour les fumeurs le rayon tabac a suivi. Le coin artisans est bien présent dans la boutique avec les bijoux de Savéria Geronimi artisan bijoutière joaillière. A Baretta Corsa qui est la seule casquette fabriquée en Corse sur mesure, par Isabelle Istria avec un grand choix de tissus et de couleurs. Et les lampes en bois flotté de Xavier Geronimi qu'on ne présente plus, car bien connu dans le canton il est originaire d'Arbori et le papa de Savéria. On peut aussi faire valider son ticket de PMU Une machine à café, et des boissons en libre service sont aussi disponibles, mais hélas pour l'instant on ne peut pas consommer sur place, il faut donc les emporter. Un rayon confitures et conserves maison, viendra très prochainement compléter, la panoplie des produits proposé. Et grâce à tout cela, un emploi à temps plein est créé, pour une personne vivant dans le canton, celle-ci prendra ses fonctions dès que le bar restaurant pourra rouvrir ses portes.

## → Savéria Geronimi artisan bijoutier joaillier

C'est au Maroc qu'elle trouve le chemin de l'inspiration fascinée par tout ce qui l'entoure. Elle dessine, fabrique puis cumule diverses expériences artistiques. Le monde du métal est celui qui l'attire le plus. A 23 ans s'installe à Londres pour se former dans le métier, et pendant 10 ans affine sa technique. Elle participe à des salons internationaux et expose dans des galeries en Ecosse, Angleterre avant de revenir vivre dans son île. Elle fonde son entreprise en 2006. Amoureuse de la nature, elle dessine puis crée ses 1<sup>ères</sup> collections d'un style organique. Ses bijoux sont dotés d'une signature particulière qui bouscule parfois les codes de la bijouterie en travaillant l'or et l'argent en fusion. C'est dans son atelier-boutique ajaccien que Savéria transforme, répare et crée des pièces sur mesure. Ses sources d'inspiration sont la nature qui l'entoure, l'art contemporain et l'architecture.

## → Baretta Corsa

« Baretta Corsa » est une marque de casquettes et d'accessoires de mode fabriqués en Corse. Le modèle de casquettes inspiré de celui porté en Corse au début du XX<sup>e</sup> siècle, est une création originale d'Isabelle Istria qui se charge également de sa fabrication, de la coupe des tissus aux finitions, en passant par le montage dans son atelier situé à Villanova à quelques kms d'Ajaccio.

# *Les reliques de Sainte Bernadette* **à Notre Dame de Lourdes de Bastia**

**ELISABETH BERFINI**

**PRIEURE DI A CUNFRATERNITA DI U PADR'ALBINI**

Bernadette Soubirous petite fille pauvre, née le 07 janvier 1844, est choisie par la Sainte Vierge pour lui apparaître 18 fois entre le 11 février et le 16 juillet 1858. Elle décèdera le 16 avril 1879 au couvent Saint Gildard de Nevers où elle s'était retirée et où son corps intact repose. Elle sera béatifiée le 14 juin 1925 et canonisée le 08 décembre 1933 par le Pape Pie XI.

En octobre dernier les pèlerins du rosaire, dont je fais partie, n'ont pu se rendre à Lourdes comme tous les ans. Mais quelle joie quelques semaines après cette annulation d'apprendre que Lourdes viendrait à nous, sur notre terre de Corse pour quelques jours.

N'oublions pas que notre île est sous la protection et a comme Reine la Sainte Vierge. Nous le chantons bien « Chez nous soyez Reine la Corse est à vous ». Cette Madone a choisi cette petite fille pauvre pour lui apparaître et lui faire construire une chapelle à la grotte de Massabielle à Lourdes au début pour arriver à ce magnifique sanctuaire qui reçoit sans distinction toutes les nationalités et toutes les classes sociales, avec le même respect.

Alors quel plaisir quand un pèlerinage a pu être prévu et organisé par notre doyenné. Ainsi lundi 25 janvier nous voici partis, soit en car, soit en voitures particulières, avec un seul point de rassemblement cette église de Bastia, seule église de Corse à être consacrée à Notre Dame de Lourdes. Certes le voyage en car a été un vrai pèlerinage avec ses différents aléas, soit annulation pour cause de mauvais temps, soit car manqué, soit la neige qui a contraint le chauffeur à décider de prendre un itinéraire plus long pour pouvoir arriver tranquillement et sereinement.

Pour patienter les pèlerins venus en voitures se retrouvent pour des prières personnelles auprès des reliques, puis un temps de restauration dans la pièce mise à notre disposition par la paroisse avec une équipe bienveillante et avec son

prêtre le Père Georges NICOLI (qui nous a accueillis et qui est resté avec nous toute la journée).

Après toutes ces péripéties, enfin, nous pouvons tous nous retrouver pour commencer notre temps de prière commun dans cette magnifique église.

Cette église que je découvre de l'intérieur est à l'étage. Au rez-de-chaussée une pièce dédiée à Sainte Bernadette. Au 1<sup>er</sup> étage une église très belle et bien représentative de la grotte de Massabielle que nous connaissons, et là, stupéfaction de découvrir ces reliques majestueuses et si précieuses pour nous, croyants et pèlerins du Rosaire.

Après une petite procession avec les 5 étapes sur les pas de Sainte Bernadette devant différentes stations, nous pouvons assister à la messe présidée par le Père Paulin assisté du Père Robert (doyen de notre secteur) et du Père Georges, avec la présence de plusieurs confréries (Saint Antoine Abbé de Piana, Saint Antoine Abbé de Cargèse, Saint Antoine Abbé de Feliceto et Padr'Albini du Couvent de Vico) et des pèlerins.

Nous avons pu toutefois réaliser notre programme, même, si pour cela, il a fallu parfois raccourcir les échanges amicaux.

Puis il était l'heure de repartir, couvre feu oblige, et un col à franchir, nous laissons cette paroisse accueillante, son prêtre que nous remercions d'avoir pu accomplir cette prouesse et d'avoir accepté les pèlerins de toute la Corse et ces reliques que nous espérons revoir prochainement.

Cette journée fut longue pour certains, enrichissante, priante et ressourçante pour tous.

